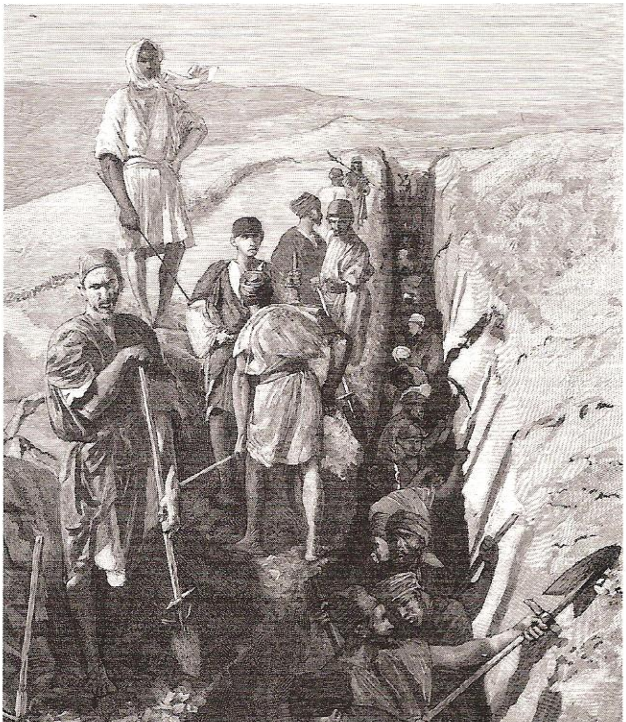
Nader Nasiri-Moghaddam

L'archéologie française en Perse

et les antiquités nationales (1884-1914)



Connaissances et Savoirs

Nader Nasiri-Moghaddam

L'archéologie française en Perse

et les antiquités nationales (1884-1914)

Durant les deux dernières décennies du XIX^{e} siècle, dans une ambiance de rivalité entre les grands musées occidentaux qui se passionnent pour l'acquisition des antiquités de Perse, la France l'emporte sur tous ses concurrents. Elle signe d'abord en 1884 avec le gouvernement persan la première convention archéologique qui permet aux archéologues français d'entreprendre des fouilles dans les ruines de Suse au sud-ouest du pays. Puis, en 1895, elle obtient le privilège exclusif de pratiquer des fouilles dans toute la Perse. Ce monopole devient perpétuel en 1900 par le biais de la troisième convention archéologique qui accorde également au gouvernement français la propriété des découvertes de Suse.

Pour quelles raisons le gouvernement persan octroya-t-il ces privilèges ? Ignorait-il l'importance des antiquités nationales ? Quels étaient les termes de ces trois conventions archéologiques bilatérales et ont-ils été respectés des deux côtés ? Questions auxquelles ce livre tente de répondre à travers, entre autres, les archives françaises, iraniennes et britanniques. Tout en analysant les relations franco-persanes, il situe les travaux des archéologues français, le marché de l'art et les organisations archéologiques en Perse dans leur contexte historique. Il présente également les conséquences de la montée du nationalisme iranien, à la suite de la Révolution Constitutionnelle de 1906, sur le monopole archéologique français et évoque l'abolition de ce privilège en 1927.

Plus encore qu'une histoire de l'archéologie, c'est une étude sur le statut des objets de fouilles et sur l'investissement symbolique – et financier – qu'ils ont suscité en particulier en Europe.

Nader Nasiri-Moghaddam a bénéficié pour cette étude d'une bourse de doctorat du gouvernement français. Honoré pour ce travail du Prix de la Foundation for Iranian Studies *(États-Unis), il poursuit ses travaux dans le cadre de l'équipe Monde iranien (CNRS, Sorbonne Nouvelle, INALCO, EPHE) à Paris. Il bénéficie actuellement d'une bourse de post-doctorat et collabore avec l'* Instituto de Investigação Científica Tropical *de Lisbonne à un programme de recherche sur les relations irano-portugaises aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles.*

9 782753 900066

25 €